

Dodo, Prix Nobel

07.11.2014, Episode 130

L'avis de Marie

Bonjour, je suis heureuse de vous retrouver en ce 7 novembre 2014 sur mon podcast « L'avis de Marie ». Vous m'écoutez peut-être à partir de la version classique, la page internet des podcasts de la Migros ou peut-être m'écoutez-vous à partir de la nouvelle application pour Android et IOS qui fonctionne depuis aujourd'hui. Oui nous avons notre APP. Je devais vous parler d'ancien François [1], mais j'avais envie de rester au XXI siècle. Je vous parlerai donc de prix Nobel et de sommeil [2].

Dans la nuit du 25 au 26 octobre, nous avons changé d'heure. Nous avons gagné une heure ! Quand dimanche matin, le réveil affichait 8 heures du matin, il n'était en fait que 7 heures. Et là, hmm, la douce satisfaction de pouvoir m'enfoncer un peu plus dans mon lit et d'y rester en ayant l'impression de faire un pied de nez au temps qui passe. J'avais l'impression d'avoir gagné une heure. Une heure volée au temps ! Une heure de plus à trainer [3] au lit. Et il est vrai que le mois de novembre, avec sa grisaille [4], nous invite à rester bien au chaud sous la couette [5]. Et en parlant de couette, cela me fait penser au magazine Migros que j'avais trouvé dans le train et qui consacrait son numéro au thème de la nuit. Dans une de ces pages, les journalistes s'inspiraient d'une étude réalisée par la Fondation du Sommeil qui comparait la façon de dormir de la population dans 6 pays : aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, au Royaume-Uni, en Allemagne, au Japon.

J'y ai lu que les Anglais boiraient régulièrement un petit coup d'alcool avant de faire dodo [6], mais que cela ne les empêcherait pas de mal dormir. Ils se réveilleraient au petit matin avec la gueule de bois [7]. Et Voilà comment se faire une mauvaise réputation. Non mais faut-il vraiment croire tout ce qu'on lit sur internet ?

Les Allemands seraient ceux qui, du monde entier, aéreraient [8] le mieux leur chambre à coucher, par contre les Américains eux, n'ouvriraient les fenêtres de leur chambre qu'une fois toutes les trois semaines. Les Japonais et les Américains seraient ceux qui dormiraient le moins. 66% des Japonais et 53 % des Américains dormiraient moins de 7 heures par nuit pendant la semaine de travail. Alors qu'il n'y aurait que 36% des Allemands et 29 % des Mexicains à dormir si peu. Enfin si peu, si peu, tout est une question de point de vue.

Enfin avant d'aller dormir, plus de la moitié des Mexicains prieraient ou méditeraient alors que 80% de la population de tous ces pays interrogée regarderaient la télévision. Et l'information d'une importance capitale : un tiers des Anglais dormiraient nus, les Canadiens avec des chaussettes et les Japonais en pyjama !

Je ne sais pas à quoi peuvent bien servir ces statistiques, ni même ce qui a motivé le choix de la sélection des pays. Je ne sais pas si tout cela est vraiment fiable [9], mais il est clair que les gens dorment d'une manière générale, de moins en moins et sans doute de moins en moins bien. La télévision, les jeux vidéo, internet sont nos nouveaux compagnons de nuit et on ne peut pas dire qu'ils soient apaisants [10].

Alors pour ceux qui passent de trop courtes nuits, il serait bon de faire la sieste. En Espagne, au Kenya, mais aussi au Canada ou aux Etats-Unis, la sieste est une pratique tout à fait normale. Cela ne choque personne si un salarié fait une petite sieste entre deux dossiers. On ne le prend pas pour un fainéant [11]. Les grandes compagnies telle que Google ont même aménagé des salles pour la sieste ! Au Kenya, on n'a pas attendu les récents conseils des médecins pour valoriser la sieste. Imaginez, qu'au Kenya, si quelqu'un est fatigué, et même s'il est en pleine réunion, il met un vêtement sur la tête et dort ! C'est ainsi, tu es fatigué, tu dors ! C'est simple, et tellement logique !

Le sommeil c'est important. Pour rester en bonne santé il faut dormir. Bien sûr chacun à des besoins différents. Personnellement, j'ai besoin de 7 heures de sommeil, mais malheureusement je ne les fais pas. Je me couche trop tard et je suis une lève-tôt. Les grasses matinées [12] ? Je ne connais pas. Il m'est impossible de dormir au delà des huit heures. J'ai des chats ! Et je peux vous dire qu'ils savent comment s'y prendre pour me rappeler que l'heure du petit-déjeuner a sonné !

Hermann Hesse, Carl Spitteler pour la Suisse. François Mauriac, Albert Camus, André Gide, Jean-Marie Gustave Le Clézio, pour la France. Voici les auteurs suisses et quelques-uns de France à avoir reçu le prix Nobel de Littérature. Et cette année, c'est Patrick Modiano, écrivain français d'une trentaine de romans qui a obtenu la glorieuse récompense. C'est pour son art de décrire la vie d'individus ordinaires, les destinées [13] humaines confrontées au tragique de l'histoire, c'est pour avoir dévoilé [14] le monde de l'Occupation [15] que son œuvre a été couronnée. Modiano n'a pas connu l'Occupation puisqu'il est né en 1945, mais sans doute a-t-il voulu comprendre la vie de ses parents avec lesquels il n'a jamais été très proche. Le contexte familial dans lequel il a grandi était particulier. C'est d'ailleurs pourquoi le thème de l'absence [16] est chez lui très présent. C'est grâce à sa rencontre avec Raymond Queneau, autre grande figure de la littérature française, qu'il va entrer dans le milieu littéraire. Dès son troisième roman, en 1972, Les Boulevards de ceinture, il devient une figure de la littérature française contemporaine puisqu'il reçoit le Grand prix du roman de l'Académie française.

Voilà, ça c'était pour la littérature. Ah, mais c'est qu'en France, il pleuvrait presque des prix Nobel. Un certain Monsieur Sartre, s'est même payé luxe de le refuser. C'était en 1964. Le philosophe-écrivain expliquait que c'était pour garder une certaine indépendance, une liberté de pensée.

Tout le monde, cependant n'est pas insensible [17] à ce genre d'honneur. Ah non, il fallait les entendre les politiques [18]. Comme ils étaient fiers de pouvoir dire que c'est la France qui, cette année, a aussi reçu le prix Nobel de l'économie. En effet ce sont les travaux de l'économiste Jean Tirole qui ont été récompensés. Mais attention, ce n'est pas vraiment un vrai prix Nobel, mais son vrai nom c'est « Le prix de la Banque centrale de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel ». Bon c'est moins glamour que « Prix Nobel ». Alors la Banque centrale de Suède verse [19] à la Fondation [20], et cela chaque année, une somme correspondant au montant du vrai prix Nobel [21]. La Fondation accepte que la remise du prix d'économie se fasse à l'occasion de la cérémonie de la remise des vrais prix Nobel (celui de la littérature, de la paix et des réalisations scientifiques) qui a lieu le 10 décembre. Et voilà comment ce prix au titre moins glorieux a été confondu par les journalistes, le public avec un véritable prix Nobel ! Enfin c'est bien vrai ce qu'on dit : « Ce sont les cordonniers [22] les plus mal chaussés. » Je vous explique. Je suis fille de restaurateurs, quand je disais à mes copines ce que faisaient mes parents, tout de suite j'entendais : « Oh tu as de la chance, tu dois manger super bien ! » Et bien non ! Enfin si mes parents cuisinaient super bien, mais je ne mangeais pas tous les jours comme dans un restaurant, car c'était cela qu'imaginaient les gens. Que tous les jours, j'étais assise à une table de restaurant et que je mangeais, au choix, un plat de la carte des menus et que surtout je pouvais boire toutes sortes de boissons et manger un dessert, comme on en sert dans les restaurants. Eh bien non ! Ce n'est pas parce qu'on grandit dans un restaurant qu'on mange comme au restaurant tous les jours. De la même manière, ce n'est pas parce qu'on est cordonnier, qu'on porte toujours de belles chaussures. Donc ce n'est pas parce que la France a reçu le prix Nobel de l'économie, que son économie est un exemple !

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, je vous retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch et je vous parlerai de Sidonie et de jalousie. N'oubliez pas d'essayer notre nouvelle App. Et en attendant de vous retrouver, prenez soin de vous ! A bientôt.

Glossar: L'avis de Marie

[1] François: c'est ainsi qu'on disait qu'on prononçait

[2] le sommeil: le contraire de l'éveil, l'était dans lequel on est quand on dort

[3] traîner: ici rester au lit, et ne rien faire de bien particulier

[4] la grisaille: quand le ciel est gris, qu'il y a du brouillard, un temps de novembre

[5] la couette : sorte de gros duvet qui remplace les draps et la couverture sous laquelle on dort

[6] faire dodo: dormir

[7] avoir la gueule de bois: c'est l'état dans lequel vous êtes après avoir trop bu la veille, le jour d'avant

[8] aérer: faire entrer de l'air, ouvrir les fenêtres

[9] fiable: auquel on peut faire confiance, ici si ces chiffres sont vrais

[10] apaisant: qui tranquillise, calme

[11] le fainéant: une personne qui n'aime pas travailler

[12] **faire la grasse matinée:** dormir plus longtemps que d'habitude

[13] **la destinée:** le destin, la fatalité

[14] **dévoiler:** expliquer, montrer ce qui était caché

[15] **I(a) Occupation:** quand un pays est occupé par un autre, ici Modiano parle de l'Occupation de la France pendant la Seconde Guerre mondiale, période pendant laquelle la France fut occupée par l'armée allemande

[16] **I(a) absence:** le contraire de la présence

[17] **insensible:** qui n'éprouve aucune sensibilité, ici qui n'attache pas beaucoup d'importance

[18] **les politiques:** les hommes politiques

[19] **verser:** ici donner de l'argent

[20] **Info:** La Fondation Nobel

[21] **Info:** le lauréat, celui qui reçoit le prix Nobel reçoit une certaine somme d'argent donnée par la Fondation des prix Nobel, or la somme versée pour le prix de l'économie est payée par la Banque centrale de Suède

[22] **le cordonnier:** l'artisan qui répare les chaussures